

Ovide et l'*Ars amatoria*

Introduction : datation, diffusion

1. Genre : l'*ars*, sa nature et son objet
 - a. Qu'est-ce qu'une *ars* ?
 - b. L'objet de l'*ars* d'Ovide
 - c. Didactique et poésie : Ovide entre tradition et innovation
 2. *Ludus* et *lusus* : entre didactique et parodie
 - a. Typologie textuelle
 - b. Transitions et annonces de plan
 - c. Enseignement ou jeu ?
 3. Pragmatique littéraire : le statut du poète-précepteur et des lecteurs-disciples
 - a. Le statut du poète et professeur
 - b. Le statut des lecteurs-disciples
 4. Anthropologie : la sexualité et l'amour entre nature et culture
 - a. Sexualité et nature
 - b. *Gender*
 - c. La conquête amoureuse, conduite culturelle
 5. Politique : Ovide face à Auguste
 - a. Auguste : le *dux*, le législateur, l'urbaniste, la divinité
 - b. Épopée : la future campagne de C. Caesar contre les Parthes et son triomphe
 - c. La paix d'Auguste et l'*ars amatoria*.
- Conclusion.

Introduction : datation

Texte n° 1. Ovide, *Ars amatoria*, I, 171-175

Quid, modo cum belli naualis imagine Caesar

Persidas induxit Cecropiasque rates ?

Nempe ab utroque mari iuuenes, ab utroque puellae

uenere, atque ingens orbis in Vrbe fuit.

Quis non inuenit turba, quod amaret, in illa ?

175

Et lorsque, il n'y a pas longtemps, César nous offrit la représentation d'un combat naval où parurent des vaisseaux perses et des vaisseaux des enfants de Cécrops, que d'hommes vinrent de l'une et l'autre mer, que de femmes de l'une et l'autre mer ! L'univers entier et Rome ne faisaient qu'un ! Dans cette foule, quel homme n'a trouvé un objet à aimer ?

Introduction : diffusion

Texte n° 2. Ovide, *Tristia*, II, 207-213

Perdiderint cum me duo crimina, carmen et error,

alterius facti culpa silenda mihi :

nam non sum tanti renouem ut tua uulnera, Caesar,

quem nimio plus est indoluisse semel.

210

Altera pars superest qua turpi carmine tactus

arguor obsceni doctor adulterii.

Fas ergo est aliqua caelestia pectora falli.

Puisque deux imputations ont causé ma perte, mon poème et mon égarement, je dois garder le silence sur l'une des deux fautes, car je ne vaudrais pas la peine que l'on rouvre tes blessures, César, c'est déjà bien trop que tu aies souffert une seule fois. Reste l'autre : on m'accuse, souillé par un poème immoral, d'enseigner le honteux adultère. Le destin permet donc d'abuser certains cœurs divins !

1. Genre : l'*ars*, sa nature et son objet

1.a. Qu'est-ce qu'une *ars* ?

Texte n° 3. Ovide, *Epistulae ex Ponto*, I, 1, 1-6 et 11-12

Naso Tomitanae iam non nouus incola terrae

1

hoc tibi de Getico litore mittit opus.

Si uacat, hospitio peregrinos, Brute, libellos

excipe dumque aliquo, quolibet abde modo.

Publica non audent intra monimenta uenire,

5

ne suos hoc illis clauserit auctor iter.

Naso, qui n'est plus désormais un nouveau venu sur le territoire de Tomes, t'adresse cet ouvrage du littoral gélique. Si tu en as le

temps, Brutus, réserve un accueil hospitalier à ces modestes feuillets, arrivant d'une terre étrangère ; serre-les où tu voudras, mais fais leur une place. Ils n'osent prendre le chemin des lieux de mémoire officiels, de crainte que le nom de leur auteur ne leur en interdise l'accès.

Quaeris ubi hos possis nullo componere laeso ?

Qua steterant Artes, pars uacat illa tibi.

Tu cherches peut-être où ranger ce volume sans oser pourtant en déranger un autre ? Mais là où se trouvait mon *Art* : la place en est vacante.

Texte n° 4. Ovide, *Ars amatoria*, I, 44-50

Quaerenda est oculis apta puella tuis.

scit bene uenator, ceruis ubi retia tendat, 45
scit bene, qua frendens ualle moretur aper ;
aucupibus noti frutices ; qui sustinet hamos,
nouit quae multo pisce natentur aquae :
tu quoque, materiam longo qui quaeris amori,
ante frequens quo sit disce puella loco.

Il faut chercher la femme qui charmera tes yeux ; il sait bien le chasseur, où tendre les filets à cerfs ; il sait bien les vallées que hantent les grognements du sanglier ; l'oiseleur connaît le bocage ; celui qui tient l'hameçon suspendu connaît les eaux où nagent beaucoup de poissons. Toi aussi, qui recherches un objet où fixer ton amour pour longtemps, apprends d'abord où l'on rencontre beaucoup de jeunes filles.

Texte n° 5. Ovide, *Ars amatoria*, I, 396-402

Tempora qui solis operosa colentibus arua,
fallitur, et nautis aspicienda putat ;
nec semper credenda ceres fallacibus aruis,
nec semper uiridi concaua puppis aquae, 400
nec teneras semper tutum captare puellas :
saepe dato melius tempore fiet idem.

Croire que seuls ceux qui se livrent aux travaux pénibles de la culture ou bien les marins doivent consulter le temps, c'est se tromper. Il ne faut pas en tout temps confier Cérès aux champs trompeurs, ni lancer en tout temps le navire concave sur l'eau verte ; de même il n'est pas toujours sûr de s'attaquer à une tendre beauté, souvent, selon le temps choisi, on réussira plus ou moins bien.

1.b. L'objet de l'*ars* d'Ovide

Texte n° 6. Ovide, *Ars amatoria*, II, 415-425

Sunt quae praecipiant herbas, satureia, nocentes 415
sumere ; iudiciis ista uenena meis ;
aut piper urticae mordacis semine miscent,
tritaque in annoso flaua pyrethra mero ;
sed dea non patitur sic ad sua gaudia cogi,
colle sub umbroso quam tenet altus Eryx. 420
Candidus, Alcathoi qui mittitur urbe Pelasga,
bulbus et, ex horto quae uenit, herba salax
ouaque sumantur, sumantur Hymettia mella,
quasque tulit folio pinus acuta nuces.
Docta, quid ad magicas, Erato, deuteris artes ? 425

Il y a des femmes qui conseillent de prendre de la sariette, plante malfaisante ; à mes yeux, c'est un poison ; ou bien l'on mêle du poivre à la graine de la piquante ortie, ou l'on broie du jaune pyrèthre dans du vin vieux. Mais elle ne souffre pas ces moyens artificiels de provoquer du plaisir, la déesse qui habite les collines ombreuses du mont Eryx. Ce que tu pourras prendre, c'est l'oignon blanc que nous envoie la ville grecque d'Alcathoüs [Mégare], c'est l'herbe amoureuse qui croît dans nos jardins ; ce sont des œufs, c'est le miel de l'Hymette, ce sont les amandes qu'enveloppent les écailles de la pomme de pin pointue. Mais, savante Érato, pourquoi m'égares-tu vers ces arts magiques ?

Texte n° 7. Ovide, *Ars amatoria*, II, 703-710, 717-718, 733-734

Conscius ecce duos cepit lectus amantes ;
ad thalami clausas, Musa, resiste fores.
Sponte sua sine te celeberrima uerba loquentur, 705
nec manus in lecto laeua iacebit iners.
Inuenient digiti quod agant in partibus illis,

in quibus occulte spicula tingit Amor.

Fecit in Andromache prius hoc fortissimus Hector,

Nec solum bellis utilis ille fuit.

710

Mais voici que, complice, un lit a reçu deux amants : arrête-toi, Muse, à la porte close de leur chambre. Tout seuls, sans ton concours, les mots viendront en foule et, dans le lit, la main gauche ne restera pas inactive. Les doigts trouveront à s'occuper du côté où mystérieusement l'Amour plonge ses traits. C'est ainsi qu'à l'égard d'Andromaque en usait d'abord le très vaillant Hector, et ce n'est pas seulement dans les combats qu'il était efficace.

Crede mihi, non est ueneris properanda uoluptas,
sed sensim tarda prolicienda mora.

Crois-moi : il ne faut pas hâter le terme de la volupté mais il faut y arriver insensiblement après des retards qui la diffèrent.

Finis adest operi : palmam date, grata iuuentus,

Sertaque odoratae myrtea ferte comae.

Voici la fin de mon ouvrage. Accordez-moi la palme, jeunesse reconnaissante, et sur ma chevelure parfumée posez une couronne de myrte.

1.c. Didactique et poésie : Ovide entre tradition et innovation

Texte n° 8. Ovide, *Ars amatoria*, II, 3-4

Laetus amans donat uiridi mea carmina palma
praelata Asraeo Maeonioque seni.

L'amant joyeux offre une palme verdoyante à mes poèmes, qu'il met au-dessus de ceux du vieillard d'Askra [Hésiode] et de celui de Méonie [Homère].

2. Ludus et lusus : entre didactique et parodie

2.a. Typologie textuelle

Texte n° 9. Ovide, *Ars amatoria*, I, 394-396

Perprime temptatam nec nisi uictor abi,
sed bene celetur. Bene si celabitur index,
notitiae suberit semper amicae tuae.

395

Presse vivement celle que tu as attaquée et ne l'abandonne que vainqueur. Mais cache-toi bien ! Si tu dissimules bien ton espionne, tu seras toujours informé de ce que fera ton amie.

Texte n° 10. Ovide, *Ars amatoria*, I, 657-658

Et lacrimae prosunt ; lacrimis adamanta mouebis.
Fac madidas uideat, si potes, illa genas.

Les larmes aussi sont utiles : avec des larmes, tu amolliras un diamant . Fais en sorte qu'elle voie, si tu le peux, tes joues baignées de larmes.

2.b. Transitions et annonces de plan

Texte n° 11. Ovide, *Ars amatoria*, I, 679-682

Fabula nota quidem, sed non indigna referri,
Scyrias Haemonio iuncta puella uiro.
Iam dea laudatae dederat mala praemia formae
colle sub Idaeo uincere digna duas.

680

Une histoire bien connue, mais qui mérite d'être racontée, c'est la liaison de la jeune fille de Scyros [Déidamie] avec le héros hémonien [Achille]. Déjà la déesse, sur le mont Ida, avait été jugée digne de vaincre ses deux rivales, avait récompensé, pour son malheur, celui qui avait rendu cet hommage à sa beauté.

Texte n° 12. Ovide, *Ars amatoria*, I, 703-704

Scilicet ut pudor est quaedam coepisse priorem,
sic alio gratum est incipiente pati.

On peut aisément s'en rendre compte : s'il est vrai que la pudeur interdit [à une femme] de prendre certaines initiatives, il lui est agréable d'en être l'objet, si c'est un autre, un homme, qui en prend l'initiative.

Texte n° 13. Ovide, *Ars amatoria*, I, 35-40

Principio, quod amare uelis, reperire labora,
qui noua nunc primum miles in arma uenis.
Proximus huic labor est placitam exorare puellam :
tertius, ut longo tempore duret amor.

35

Hic modus, haec nostro signabitur area curru :

Haec erit admissa meta terenda rota. 40

Avant tout, préoccupe-toi de trouver l'objet de ton amour, soldat qui, pour la première fois, affrontes des combats où tu es novice. Consacre tes efforts ensuite à toucher la jeune fille qui t'a plu et en troisième lieu à faire durer ton amour. Voilà nos limites, voici la carrière où notre char laissera sa trace ; voici la borne que devra toucher notre roue lancée à toute vitesse.

Texte n° 14. Ovide, *Ars amatoria*, I, 769-770

Pars superest coepti, || pars est exhausta laboris,

hic teneat nostra ancora iacta rates. 770

Une partie de ma tâche me reste, l'autre est épuisée. Jetons ici l'ancre et arrêtons notre navire.

Texte n° 15. Ovide, *Ars amatoria*, II, 17-18

Magna paro, quas possit Amor remanere per artes,
dicere, tam uasto peruagus orbe puer.

Je médite une grande entreprise : dire par quel art on peut fixer l'amour, cet enfant si volage dans le vaste univers.

Texte n° 16. Ovide, *Ars amatoria*, II, 733-734, 739-740, 743-744

Finis adest operi : palmam date, grata iuuentus, 733
sertaque odoratae myrtea ferte comae.

Voici la fin de mon ouvrage. Accordez-moi la palme, jeunesse reconnaissante, et sur ma chevelure parfumée posez une couronne de myrte.

Me uatem celebrate, uiri, mihi dicite laudes,
cantetur toto nomen in orbe meum. 740

Hommes, célébrez votre poète, décernez-moi des louanges, que mon nom soit chanté dans le monde entier.

Sed quicumque meo superarit Amazona ferro, 743
Inscribat spoliis : "Naso magister erat."

Mais que tous ceux qui, grâce au glaive que je leur ai donné, triompheront d'une Amazone, inscrivent sur ses dépouilles : "Naso était mon maître".

Texte n° 17. Ovide, *Ars amatoria*, II, 745-746

Ecce, rogant tenerae, sibi dem praecepta, puellae : 745
uos eritis chartae proxima cura meae !

Mais voici que les tendres jeunes filles me demandent de leur délivrer mes leçons : c'est vous qui serez le prochain objet dont s'occupera mon ouvrage !

2.c. Enseignement ou jeu ?

Texte n° 18. Ovide, *Ars amatoria*, III, 809-812

Lusus habet finem : cygnis descendere tempus,
duxerunt collo qui iuga nostra suo. 810

Vt quondam iuuenes, ita nunc, mea turba, puellae
inscribant spoliis : "Naso magister erat."

Mon badinage touche à sa fin : il est temps de descendre, pour les cygnes qui ont placé leur col sous notre joug. Comme auparavant les jeunes hommes, que maintenant les jeunes femmes, mon nombreux public, inscrivent sur les dépouilles de ceux-ci : "Naso était mon maître".

Texte n° 19. Ovide, *Ars amatoria*, III, 101-102

Ordior a cultu. Cultis bene Liber ab uuis
prouenit.

Je commence par les soins de la personne. Liber vient des vignes bien cultivées.

Texte n° 20. Ovide, *Ars amatoria*, III, 169

Quid de ueste loquar ?
Que dirai-je du vêtement ?

Texte n° 21. Ovide, *Ars amatoria*, I, 91-93

Sed tu praecipue curuis uenare theatris :
haec loca sunt uoto fertiliora tuo.
Illic inuenies quod ames, quod ludere possis.

Mais c'est surtout dans les théâtres et leurs gradins en demi-cercle que tu chasseras : ces lieux t'offriront plus que tu ne peux désirer. Là tu trouveras de quoi aimer, de quoi t'amuser.

Texte n° 22. Ovide, *Ars amatoria*, I, 341-342

Omnia feminea sunt ista libidine mota :
acrior est nostra plusque furoris habet.

Voilà, chez les femmes, tous les transports inspirés par la passion : elle est plus violente que chez nous et comporte une dimension plus grande de délire.

3. Pragmatique littéraire : le statut du poète-précepteur et des lecteurs

3.a. Le statut du poète et professeur

Texte n° 23. Ovide, *Ars amatoria*, II, 15-18

Nunc mihi, siquando, puer et Cytherea, fauete, 15
nunc Erato, nam tu nomen amoris habes.

Magna paro, quas possit Amor remanere per artes,
dicere, tam uasto peruagus orbe puer.

Maintenant, si jamais vous le faites, enfant et déesse de Cythère, assistez-moi, maintenant, Érato (car tu portes le nom de l'amour), assiste-moi. Je médite une grande entreprise : dire par quel art on peut fixer l'amour, cet enfant si volage dans le vaste univers.

Texte n° 24. Ovide, *Ars amatoria*, III, 791-792

Si qua fides, arti quam longo fecimus usu,
credite.

Si quelque chose mérite créance, fiez-vous à mon manuel, rédigé à la suite d'une longue expérience.

Texte n° 25. Ovide, *Ars amatoria*, I, 25-29

Non ego, Phoebe, datas a te mihi mentiar artes, 25
nec nos aerae uoce monemur auis,
nec mihi sunt uisae Clio Cliusque sorores
seruanti pecudes uallibus, Ascra, tuis :
usus opus mouet hoc : uati parete perito.

Je n'irai pas prétendre mensongèrement, Phoebus, que tu m'as inspiré ce manuel ; ce ne sont pas non plus les chants ni les vols d'oiseaux qui m'instruisent ; je n'ai pas vu Clio ni les sœurs de Clio pendant que je gardais les troupeaux de tes vallées, Ascra. C'est l'expérience qui me dicte mon ouvrage : obéissez à un poète instruit par la pratique.

3.b. Le statut des lecteurs-disciples

Texte n° 26. Ovide, *Ars amatoria*, I, 1-2

Si quis in hoc artem populo non nouit amandi 1
hoc legat et lecto carmine doctus amet.

S'il est un homme dans notre peuple qui ignore la technique de l'amour, qu'il lise mon œuvre, et qu'il pratique l'amour après avoir reçu l'enseignement de mon poème.

Texte n° 27. Ovide, *Ars amatoria*, III, 28

Femina praecipiam quo sit amanda modo.

Je vais apprendre comment une femme doit se faire aimer.

Texte n° 28. Ovide, *Ars amatoria*, II, 233

Militiae species amor est. Discedite, segnes.

L'amour est une forme de service militaire. Les lâches, allez-vous en !

Texte n° 29. Ovide, *Ars amatoria*, I, 31-34

Este procul, uittae tenues, insigne pudoris,
quaeque tegis medios instita longa pedes.

Nos uenerem tutam concessaque furta canemus,
inque meo nullum carmine crimen erit.

Tenez-vous à l'écart, fines bandelettes, insigne de la pudeur, et toi, bande d'étoffe qui couvres la moitié des pieds : je chante un amour qui n'encourt aucune pénalité et des larcins permis, et dans mon poème il n'y aura aucun motif d'accusation.

Texte n° 30. Ovide, *Ars amatoria*, II, 599-600

En, iterum testor : nihil hic nisi lege remissum
luditur ; in nostris instita nulla iocis. 600

Eh bien, je le proclame pour la seconde fois : on ne se joue ici d'aucun objet qui ne soit autorisé par la loi ; aucune bande d'étoffe n'a sa place dans nos amusements.

Texte n° 31. Ovide, *Ars amatoria*, III, 612-616

Qua uafel eludi possit ratione maritus,
quaque uigil custos, praeteriturus eram.
Nupta uirum timeat ; rata sit custodia nuptae.
Hoc decet, hoc leges duxque pudorque iubent.
Te quoque seruari, modo quam uindicta redemit, 615
quis ferat ? Vt fallas, ad mea sacra ueni.

Comment on peut éluder la surveillance d'un mari subtil, celle d'un gardien vigilant, j'allais le passer sous silence. Que la femme mariée redoute son époux ; que la garde de la femme mariée soit efficace ; cela est conforme aux convenances, ainsi l'exigent les lois, notre chef et la pudeur. Mais que toi, l'on te soumette à la même surveillance, toi que vient d'affranchir la baguette, qui pourrait l'admettre. Pour apprendre à tromper, assiste à mon culte.

Texte n° 32 . Ovide, *Remedia amoris*, 385-386

Thais in *Arte* mea est ; lasciua libera nostra est ; 385
nil mihi cum uitta ; Thais in *Arte* mea est.

C'est Thaïs qui apparaît dans mon *Art* ; mon badinage est permis, je n'ai rien à voir avec la bandelette, c'est Thaïs qui apparaît dans mon *Art*.

Texte n° 33. Ovide, *Ars amatoria*, II, 157-158

Non legis iussu lectum uenistis in unum ;
fungitur in uobis munere legis Amor.

Ce n'est pas sur l'ordre de la loi que vous êtes venus dans le même lit : dans votre cas, c'est l'amour qui tient lieu de loi.

4. Anthropologie : la sexualité et l'amour entre nature et culture

4.a. Sexualité et nature

Texte n° 34. Ovide, *Ars amatoria*, II, 473-488

Tum genus humanum solis errabat in agris,
idque merae uires et rude corpus erat ;
silua domus fuerat, cibus herba, cubilia frondes : 475
iamque diu nulli cognitus alter erat.
Blanda truces animos fertur mollisse uoluptas :
constiterant uno femina uirque loco ;
quid facerent, ipsi nullo didicere magistro :
arte Venus nulla dulce peregit opus. 480
Ales habet quod amet ; cum quo sua gaudia iungat,
inuenit in media femina piscis aqua ;
cerua parem sequitur, serpens serpente tenetur,
haeret adulterio cum cane nexa canis ;
laeta salitur ouis ; tauro quoque laeta iuuenca est. 485

A cette époque, le genre humain errait, solitaire, dans les campagnes, ils n'étaient que muscles sans intelligence, des corps sans éducation ; la forêt fut leur demeure, l'herbe, leur nourriture, les feuilles, leur couche, et longtemps ils s'ignorèrent les uns les autres. C'est, dit-on, la séduisante volupté qui adoucit ces âmes sauvages. Une femme et un homme s'étaient arrêtés en un même lieu. Ce qu'ils avaient à faire, ils l'apprirent seuls, sans aucun maître, sans aucun manuel, Vénus remplit son agréable office. L'oiseau a un objet à aimer ; le poisson femelle trouve au milieu des eaux un partenaire avec qui goûter la joie de s'unir. La biche recherche son semblable ; le serpent est captivé par sa femelle. Le chien, après l'accouplement, reste attaché à sa femelle. La brebis a plaisir à être saillie ; le taureau trouve aussi la génisse avec plaisir.

Texte n° 35. Ovide, *Ars amatoria*, I, 521-522

Cetera lasciuae faciant, concede, puellae,
et si quis male uir quaerit habere uirum.

Tout le reste, abandonne-le aux jeunes filles lascives et aux hommes qui font mal de chercher à posséder un homme.

Texte n° 36. Ovide, *Ars amatoria*, II, 653-654

Odi concubitus qui non utrumque resoluunt
(hoc est cur pueri tangar amore minus).

Je déteste les étreintes dans lesquelles les deux partenaires ne s'abandonnent pas (c'est pourquoi je suis moins sensible à l'amour d'un jeune garçon).

4.c. La conquête amoureuse, conduite culturelle

Texte n° 37. Ovide, *Ars amatoria*, III, 113-122

Simplicitas rudis ante fuit : nunc aurea Roma est,
et domiti magnas possidet orbis opes.

Aspice quae nunc sunt Capitolia, quaeque fuerunt : 115
alterius dices illa fuisse Iouis.

Curia, concilio quae nunc dignissima tanto,
de stipula Tatio regna tenente fuit.

Quae nunc sub Phoebos ducibusque Palatia fulgent,
quid nisi araturis pascua bubus erant ? 120

Prisca iuuent alios, ego me nunc denique natum
gratulor : haec aetas moribus apta meis.

Jadis régnait une simplicité rustique, maintenant, Rome est resplendissante d'or et possède les immenses richesses du monde qu'elle a dompté. Vois le Capitole d'aujourd'hui et celui d'autrefois ; on dirait qu'il était consacré à un autre Jupiter. Aujourd'hui la Curie est vraiment digne d'une si gaute assemblée : elle était de chaume, quand le roi Tatius exerçait le pouvoir. Le Palatin, où se dressent de brillants édifices, sous la protection d'Apollon et de nos chefs, qu'était-ce alors ? Un pâturage pour les bœufs de labour. Que d'autres trouvent du charme à l'antiquité, moi, je me félicite d'être né seulement de nos jours. Notre siècle convient à mes goûts.

Texte n° 38. Ovide, *Ars amatoria*, I, 457-460

Disce bonas artes, moneo, Romana iuuentus,
non tantum trepidos ut tueare reos ;
quam populus iudexque grauis lectusque senatus
tam dabit eloquio uicta puella manus. 460

Etudie les arts libéraux, jeunesse romaine, je te le conseille, pas seulement pour protéger les accusés tremblants ; aussi bien que le peuple, les juges austères et les membres recrutés au sénat, la femme vaincue par ton éloquence te rendra les armes.

Texte n° 39. Ovide, *Ars amatoria*, II, 121-124

Nec leuis ingenuas pectus coluisse per artes
cura sit et linguas edidicisse duas.

Non formosus erat, sed erat facundus Vlixes,
et tamen aequoreas torsit amore deas.

Ne considère pas comme un soin futile de cultiver ton intelligence par les arts libéraux et de bien savoir les deux langues. Ulysse n'était pas beau, mais il était beau parleur ; cela suffit pour que deux divinités marines ressentissent pour lui les tourments de l'amour.

Texte n° 40. Ovide, *Ars amatoria*, III, 333-342

Et teneri possis carmen legisse Properti,
siue aliquid Galli, siue, Tibulle, tuum
dictaque Varroni fuluis insignia uillis 335

uelleram germanae, Phrixus, querenda tuae,
et profugum Aenean, alta primordia Romae,
quo nullum Latio clarus exstat opus.

Forsitan et nostrum nomen miscebitur istis,
nec mea Lethaeis scripta dabuntur aquis, 340

atque aliquis dicet : "Nostri lege culta magistri
carmina, quis partes instruit ille duas".

Vous pouvez lire aussi les vers du tendre Propertius, quelque chose de Gallus, ou tes œuvres, Tibulle, et la célèbre Toison aux poils d'or, chantée par Varron [de l'Atax], toison si fatale, Phrixus, à ta sœur, et les voyages d'Énée fugitif, l'origine de l'altière Rome, chef-d'œuvre le plus éclatant qu'ait produit le Latium. Peut-être mon nom aussi sera-t-il placé à côté des leurs ; peut-être mes œuvres ne seront-elles pas englouties sous les eaux du Léthé, et quelqu'un dira-t-il : "Si tu es vraiment une femme cultivée, lis ces vers où notre maître instruit les deux sexes".

5. Politique : Ovide face à Auguste

5.a. Auguste : le *dux*, le législateur, l'urbaniste, la divinité

Texte n° 41. Ovide, *Ars amatoria*, I, 67-72

Tu modo Pompeia lentus spatiare sub umbra,
cum sol Herculei terga Leonis adit,
aut ubi muneribus nati sua munera mater
addidit, externo marmore diues opus, 70
nec tibi uitetur quae priscis sparsa tabellis
porticus auctoris Liuia nomen habet.

Tu n'as qu'à faire lentement les cent pas soit à l'ombre [du portique] de Pompée, quand le soleil vient toucher le dos du Lion d'Hercule, soit à l'endroit où la mère [Octavie] a ajouté ses dons à ceux de son fils [Marcellus], ouvrage magnifique par ses marbres étrangers. N'évite pas non plus le portique, garni de tableaux anciens, qui porte le nom de Livie, sa commanditaire.

Texte n° 42. Ovide, *Ars amatoria*, III, 389-392

Visite laurigero sacrata Palatia Phoebos
(ille Paraetonicas mersit in altis rates) 390
quaeque soror coniunxque ducis monumenta pararunt
nauilique gener cinctus honore caput.

Visitez sur le Palatin le temple de Phébus couronné de lauriers (c'est lui qui coula au fond de la mer les vaisseaux de Paraetonium), ou les monuments qu'ont élevés la sœur [Octavie] et l'épouse [Livie] de notre chef, et de concert avec eux son gendre [Agrippa], la tête ceinte de la couronne navale.

M.-J. Kardos, *Topographie de Rome. 1. Les sources littéraires latines, 2. Lexique de topographie romaine*, Paris, L'Harmattan, 2003.

Texte n° 43. Ovide, *Ars amatoria*, I, 183-186

Parcites natales timidi numerare deorum :
Caesaribus uirtus contigit ante diem.
Ingenium caeleste suis uelocius annis 185
surgit et ignauae fert male damna morae.

Ne perdez pas votre temps, dans votre inquiétude, à compter les anniversaires des dieux : chez les Césars, le courage devance le temps. Leur esprit divin se manifeste tôt avant l'âge et supporte mal le préjudice que leur causeraient inaction et délais.

5.b. Épopée : la future campagne de C. Caesar contre les Parthes et son triomphe

Texte n° 44. Ovide, *Ars amatoria*, I, 177-180, 205-208, 213-217

Ecce, parat Caesar domito quod defuit orbi
addere : nunc, oriens ultime, noster eris.
Parthe, dabis poenas : Crassi gaudete sepulti,
signaque barbaricas non bene passa manus. 180

Voici que [C.] Caesar se prépare à dompter ce qui reste de l'univers : maint enant, extrémités de l'Orient, vous serez nôtres. Parthe, tu vas recevoir ton châtement : réjouissez-vous, Mânes de Crassus enseveli, et vous, enseignes malheureusement tombées au pouvoir des barbares.

Auguror, en, uinces ; uotiuoque carmina reddam, 205
et magno nobis ore sonandus eris.
Consistes, aciemque meis hortabere uerbis ;
o desint animis ne mea uerba tuis !

Oui, je le présage, tu seras vainqueur ; je m'acquitterai d'un poème que je fais vœu de composer, et je devrai faire retentir ton nom d'une voix puissante. Tu te tiendras debout et tu exhorteras ton armée avec les mots que je te prêterai. Ah ! Puissent mes paroles ne pas faire défaut à ta valeur !

Ergo erit illa dies, qua tu, pulcherrime rerum,
quattuor in niueis aureis ibis equis.
Ibunt ante duces onerati colla catenis, 215
ne possint tuti, qua prius, esse fuga.
Spectabunt laeti iuuenes mixtaeque puellae.

Il arrivera donc, ce grand jour, où toi, le plus beau de l'univers, tu t'avanceras couvert d'or, tiré par quatre chevaux couleur de neige. Marcheront devant toi les chefs ennemis, le cou chargé de chaînes, pour les empêcher de trouver comme auparavant leur salut dans la fuite. A ce spectacle assisteront pleins de joie les jeunes gens et les jeunes filles.